

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

MÉLANGES RELIGIEUX.

—o—
RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT. quatre piastres
pour l'année, cinq pia-
stres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 4. MONTRÉAL, VENDREDI, 26 AOUT 1842. No. 17.

RÉFLEXIONS SUR
L'ÉREUSE CATHOLIQUE,
ADRESSÉES AUX HOMMES DE BONNE FOI.

Lorsque l'on voit attaquer chaque jour avec une fureur nouvelle la religion catholique, cette LION VAINCUE qu'on appelle L'ÉGLISE, a osé s'écrier le blasphème ignorant, cette LION qui, depuis près de deux mille ans, toute vaincue qu'elle est, voit passer devant elle tous ses ennemis, et demeure toujours debout, comme le roc inébranlable qui brave tous les efforts de la tempête : cette LION VAINCUE qui étend rapidement ses conquêtes dans toutes les parties du monde, et jusqu'au sein d'une terre ennemie, au milieu même du protestantisme et de la célèbre université d'Oxford, on demeure saisi de pitié plus encore que de mépris pour les misérables pygmées qui ont entrepris la démolition de cet ouvrage, que sa sagesse et sa perfection mêmes soutiendraient encore toutes seules pendant des siècles, si une main divine ne le soutenait elle-même pour l'éternité, d'une manière si miraculeuse et si sensible !... Ils travaillent avec une opiniâtre persévérance à renverser le règne de Jésus-Christ, pour lui substituer le règne de SATAN, qu'ils ont osé publiquement *réhabiliter*, suivant leur expression.... Ils ne s'amuse plus, il est vrai, à placer d'ignobles DÉESSES DE LA RAISON sur nos autels, comme au temps de nos extravagances révolutionnaires :

“ *Non hoc ista sibi tempus spectacula possit,*”

mais les uns veulent faire de la RAISON elle-même le seul Dieu de l'univers ; les autres veulent que tout soit Dieu dans l'univers, excepté Dieu lui-même... Et un poète (heureusement ce n'est qu'un poète, et les hémistiches ne tirent pas beaucoup à conséquence), mais un poète qui, dans des jours plus heureux pour la religion et surtout pour lui-même, avait chanté la foi catholique et ses consolations ineffables, ce poète infidèle à son Dieu, à l'Évangile et à ses glorieuses destinées, a voulu se faire l'apôtre d'un absurde et glacial RANTHÉISME qui a porté malheur à son talent....

C'est donc sur les débris du majestueux édifice de l'ÉGLISE que cette raison orgueilleuse et les hommes vaniteux dont elle fausse le jugement et rapetisse l'esprit, prétendent élever leur empire !... Mais la raison humaine, qui se croit indépendante et souveraine, ressemble à ces insensés qui, derrière leurs barreaux, se croient aussi empereurs et rois, et lorsqu'elle cherche des temples et des autels, elle ne rencontre que les *Petites-Maisons*.... Ces ouvriers d'iniquité, ces *grands esprits faux*, comme les appelle Bossuet, si petits lorsqu'on les voit à l'œuvre, qui se flattent de renverser un édifice que la main des hommes n'a pas élevé, espérant sans doute, comme Prostrate, faire arriver leur nom jusqu'à la postérité la plus reculée : mais, hélas ! l'immortalité leur est bien moins assurée que l'ÉTERNITÉ... Et c'est là qu'un jour ils